RADIO-REVEIL

Les Retransmissions Théâtrales

QUELQUES MOTS SUR LEUR TECHNIQUE

Nous avons vu, la semaine dernière, que par suite d'accords réalisés entre l'Administration Municipale de Lille et l'Association de Radiophonie, un certain nombre de retransmissions théâtrales avaient pu être inscrites aux programmes de Radio-T.T.T.-Nord. Après nos diffusions régulières effectuées, cet été, depuis le Casino Municipal de Boulogne-sur-Mer, nos auditeurs ont pu ainsi se délecter à l'écoute de quelques œuvres interprétées sur les plateaux de nos scènes municipales : les Noces de Figaro, Flosse, Le Paya du sourire, le Chant du désert. Le soir même où paraissait la chronique qui mentionnait cet accord heureux, nous diffusions le magnifique Boris Godounov donné au Grand Théâtre. D'autres œuvres encore, nous l'espérons, seront bientôt retransmises.

A l'écoute de ces soirées entre toutes agréables, les sans-filistes se doutent probablement peu de la besogne technique à laquelle elles donnent lieu. Si on la connaissait bien, si on était mis au courant de toutes les conditions souvent défavorables dans lesquelles sont obligatoirement placés nos microphones, on comprendrait mieux et la difficulté et le mérite de ces diffusions.

Voyons ensemble comment s'y prennent nos opérateurs.

Nos appareils d'amplification, de mélange de microphones, d'alimentation, de contrôle, de téléphone sont, en studio, installés dans une pièce spécialement consacrée à cela. On comprend sans peine qu'il n'en puisse être de même au théâtre. Cependant grâce à l'amabilité du Directeur des scènes municipales, nous avons pu disposer au Grand-Théâtre et au Théâtre Sébastopol des émolucments nécessaires.

Si au Sébastopol nous sommes aux cradins d'avant-scène, au Grand-Théâtre c'est dans la loge même de M. Frady que sont installés nos appareils. Juste auprès du plateau, sur le même plan horizontal, nous pouvons, de là, suivre intégralement toute la pièce représentée. Un écran insonore muni d'un volet à glace nous isole acoustiquement de la salle et notre contrôle au casque n'est, ainsi, point gêné par l'écoute directe. Derrière cet écran toute une série d'appareils sont disposés dont on trouvera ci-dessous l'installation schématique. On y trouve en particulier :

A) En premier lieu un tableau général répartiteur d'arrivée des circuits qui desservent les emplacements des microphones. Au Grand Théâtre comme au

M. RAMETTE dans le rôle du Tsar Boris

« Sébastopol » a sept circuits parcourent les fosses d'orchestre et les plateaux de scène. Il nous est ainsi possible de disposer aux endroits les plus favorables les divers micros nécessaires :

1 électro statique à 5 mètres au-dessus de l'orchestre ;

1 électro statique au centre du plateau vers la rampe ;

2 micros à charbon à droite et à gauche du souffleur ;

2 micros à charbon à droite et à gauche du fond de scène ;

1 micro à charbon doublant le statique d'orchestre ;

enfin un micro à charbon pour les annonces.

B) Tous ces microphones aboutissent à un appareil appelé « mélangeur ». Chacun d'eux aboutit à une prise qui peut les mettre, à volonté, sous potentiomètre.

Devant ce mélangeur s'assied un opérateur chargé de suivre à travers le volet de glace les évolutions des artistes sur la scène. Il a assisté préalablement à la répétition générale, noté les volumes de chant et d'orchestre. Le casque E aux oreilles, et d'autre part, un modulomètre D en face de lui, il entend toute la modulation, la règle, rend actif ou inactif tel microphone qui convient, selon l'emplacement des interprètes.

C'est évidemment là le cerveau de toute la retransmission.

La modulation ainsi formée est amplifiée par l'ampli C auquel sont reliés les casques de contrôle E et le modulomètre. Je ne parle pas, pour simplifier, des diverses tensions qu'il nécessite.

De l'amplificateur la modulation s'en va vers le studio où elle subit une nouvelle amplification G contrôlée par le modulomètre H et le casque K.

Entre le théâtre et le studio une ligne téléphonique met en liaison constante les opérateurs de ces deux points grâce aux appareils F, F' et L.

Enfin au sortir du studio la modulation part à l'émetteur comme une émission habituelle.

Du premier microphone aux brins de l'antenne d'émission des milliers de bouts de fil, des milliers de soudures, de vis, des centaines d'organes divers. Qu'en un seul point de tout cela quelque chose se détraque et l'émission est fichue. Les artistes peuvent être excellents, l'orchestre remarquable, les opérateurs vigilants, cela ne tient pas contre un écrou mal serré quelque part. Crachements, interruptions saturations, déformations : toute la gamme des embêtements, diables noirs tapis au dos des ébonites sont toujours prêts à surgir aux oreilles des auditeurs.

Retransmissions théâtrales ? Belle choses mais dont on ne saurait jamais, à coup sûr, affirmer d'avance la qualité.

Léon PLOUVIET,
Chef de la Station
Radio-P.T.T.-Nord.

(Tous droits de reproduction réservés)

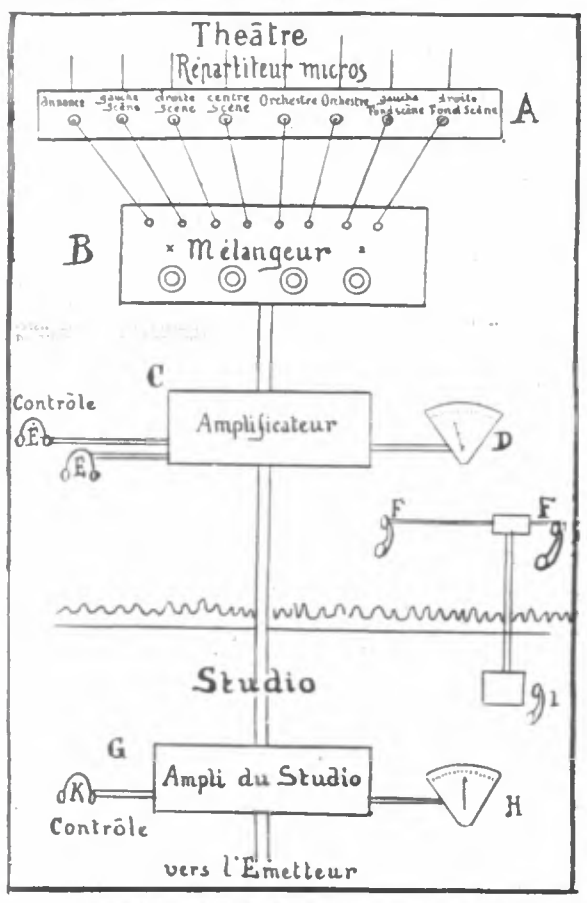

Schéma de principe du montage des organes nécessaires pour une retransmission théâtrale.

Publicité pour la radiophonie dans les hôtels italiens

L'association radiophonique italienne E.I.A.R. vient de recevoir, du ministre des Finances, un communiqué lui annonçant que tous les hôtels et restaurants seraient exemptés de toutes sortes de redevances radiophoniques directes ou indirectes. Le but de cette décision est de faire que l'Association de Radiophonie puisse continuer, en toute facilité, sa propagande pour la radio. A l'avenir les hôteliers ne paieront, pour leurs récepteurs ou pour leurs phonographes, qu'un seul droit radiophonique.

UNE VISITE AU CENTRE ÉMETTEUR DE CAMPHIN-EN-CAREMBAULT

Les travaux sont poussés avec une louable activité et tout fait prévoir une mise en service dans les délais prévus. Telle est l'impression remportée par les membres du Conseil de l'A. R. N. au cours de leur déplacement d'hier sur les chantiers de la future station

La station de Camphin ? Il y a des années que les sans-filistes attendent avec impatience sa mise en service. Ils seront bientôt au comble de leurs vœux car dans quelques mois la « grande voix » de la station septentrionale se fera entendre. On en a eu la preuve au cours de la visite faite par les membres du Comité de l'Association de Radiophonie, aux chantiers situés en bordure de la route de Lens.

L'inauguration de cette grande station, d'une puissance de 60 kw, sera l'occasion d'une recrudescence de l'engouement public en faveur de la radiophonie. C'est d'ailleurs là une prédiction bien facile à faire puisque la réception sur galène sera aisée dans les départements du Nord, du Pas-de-Calais, et de la Somme. C'est-à-dire que Camphin-en-Carembault desservira les régions les plus populeuses du Nord de la France.

Une installation modèle

Donc, hier, à 14 h., les membres du Conseil d'administration de l'Association de Radiophonie du Nord de la France se sont rendus à Camphin, où ils ont été reçus par MM. Lamarche, ingénieur de la Radiophonie, chef du Centre émetteur de Camphin ; Mormet, sous-ingénieur de la Radio, qui collabora à l'établissement des plans de la station et Ponsquetenay, ingénieur de la Société Française de Radiophonie.

Après une brève allocution de M. Léon Plouviet, la visite commença.

Le bâtiment est maintenant entièrement achevé. Il est placé, entre les deux pylônes qui supportent l'antenne qui est d'ores et déjà montée. C'est une unipilone dont la descente est « en cage » et aboutit au premier étage où se trouve la salle d'émission proprement dite.

C'est une pièce particulièrement spacieuse, bien aérée, dont les murs sont peints en teinte claire.

Dans cette enceinte sont placés le pupitre de commande, entièrement automatique, et sur lequel sont prévues des lampes à témoins et indiquant la moindre défaillance de tous les organismes ; les petits étages, dans lesquels les courants modulés arrivant de la Maison de la Radio à Lille, ou de tout autre endroit, seront amplifiés, avant d'aller attaquer les courants de l'émetteur même pour les modules, c'est-à-dire pour les influencer de façon à reproduire dans les ondes électromagnétiques émises par l'antenne les chants, la musique, ou les allocutions à radiodiffuser.

C'est également dans la salle des émissions que sont installés les grands étages, c'est-à-dire le poste lui-même.

Celui-ci est de dimensions généreuses, et comporte quatre lampes principales dont deux seront en service, tandis que les autres serviront de secours.

La note dominante de l'ensemble de cette salle, comme toutes les autres d'ailleurs, est la simplicité, la clarté et la grande facilité des manœuvres. Il est d'ailleurs possible, quand, les enclanchements sont faits au rez-de-chaussée, de mettre l'émetteur entièrement en route du premier étage.

Au-dessous de cette salle d'émission, à l'entresol, est placée une pièce où se trouvent localisés les appareils destinés à refroidir l'eau qui circule dans les lampes, les diverses distributions du courant, les résistances des ardoises et les cablages de distribution des forces.

Enfin au rez-de-chaussée se trouve placée la salle des machines, entièrement achevée.

Dans cette pièce, se trouvent placées les génératrices destinées au chauffage des lampes, des petits étages sous 14 volts, celles destinées à alimenter les grands étages sous 34 volts et enfin celles qui alimenteront les petits étages en tension plaque sous 1.200 et 2.500 volts.

Enfin, au fond, se trouvent les redresseurs destinés à fournir la tension plaque des grands étages, sous 20.000 volts.

Tout ceci n'est évidemment qu'une brève explication des utilisations que comporte la future station de Camphin.

Les principales machines et appareils sont d'ores et déjà en place, et le coulage est très avancé.

M. Lamarche nous a d'ailleurs confié que, dans une dizaine de jours il sera procédé aux essais des petits étages et qu'il y a tout lieu de croire que ces essais seront concluants.

La sous-station de haute tension est en voie de construction et les cables qui relieront la station à la Maison de la Radio, commencent à être posés.

Les autres aménagements

A côté de cette installation qui est l'âme proprement dite du futur poste de Camphin-en-Carembault, figurent une foultitudes d'aménagements qui méritent de retenir l'attention. Les sections de secours, les logements du personnel, les monorails destinés à permettre le transport de toutes les pièces lourdes, tout, fait preuve de la part des personnes qui ont conçu la station, d'un esprit particulièrement clairvoyant et d'une parfaite connaissance des divers aménagements nécessités par l'exploitation d'un poste de radiodiffusion de l'importance de celui de Camphin-en-Carembault.

En somme, tout s'annonce sous les meilleurs auspices et il y a tout lieu de croire que la « grande voix » de Radio P. T. T. Nord ne tardera pas à se faire entendre. Et ce sera justice de voir notre région dotée d'un poste digne d'elle, car il ne faut pas oublier que c'est elle qui compte le plus grand nombre de sans-filistes de toutes les autres parties du territoire français.

ÉCHOS & NOUVELLES

LA BONNE NOUVELLE

« Mes chers auditeurs, le prix Goncourt 1934 est attribué à M. Roger... » M. Roger Vercel n'écouta pas plus avant. Il savait que de tous les candidats il était le seul à détenir ce prénom ; sans erreur possible, c'était donc lui le lauréat. Il donna libre cours à sa joie qui était grande, embrassant sa femme, ses cinq enfants, sa bonne, et même son haut-parleur qui était le vibrant messager de cette heureuse nouvelle.

Et parce que c'était le poste des P. T. T. qui lui avait annoncé sa victoire, Roger Vercel, reconnaissant, vint, dès son arrivée à Paris, conter ses impressions devant le micro des P. T. T. C'était la consécration après le baptême.

Cette année encore le radioreportage du Prix Goncourt fut d'une brièveté déconcertante. On attendait 8 un vrai débat, à une bataille sévère ; on s'apprêtait à en suivre les péripéties grâce aux confidences des deux reporters placés en embuscade derrière la porte où il se passait quelque chose. Il ne se passa rien de ce qui l'on attendait. Le résultat fut acquis en un tournemain : la grande émotion n'avait pas eu le temps de se produire. A l'an prochain, peut-être, des jours meilleurs.

LES SPEAKERS DE RADIO-PARIS

Voici les principaux speakers de la grande station française : de gauche à droite : M. LERICHOME, M. DUCHESNOY, Mlle BATISSE ; MM. Gorius et Ben Danou.

TRI-PORTEUR GALLAND
22, RUE MIOLLIS — PARIS (XVe)
TRI-PORTEUR à PÉDALES - POUSSETTES

TRI-MOTEUR

Agent pour Lille et les environs :
MERLIN
95, Rue Nationale
LILLE

9430

BOURSE DE LILLE DU 16 JANVIER 1935

VALEURS	C. préc.	C. du J.
CHASSONNAGES		
Alb. J.	456	436
» Part	380	
Aniche	1675	1575
Anzin	865	850
Béthune	4660	4620
» 10e	458	448
Blanzy	588	580
Bruay	1980	1982
» 10e	202 50	200
Carvin	1425	1388
Clarence	275	274
Cons. Fourch.	198	122
Courrières	281	272 50
Crespin	34	
Dourges	950	960
Escarpelle	2430	2430
Frankenhair	130 50	125
Gouy-Servins	2	
Lens	374	368
Lievin	193	188
» C. 50 ac.	5800	5655
Ligny-lez-Aire	50	
» Part	52	
Marles 70e	469	465
Nord d'Alais	200	
Ostricourt	1048	1030
Thivencelles	99	101
Vicoigne	548	541
MÉTALLURGIE		
Bl. Misser		
Ac. Longwy	218	250
Ac. Nord	265	260
Sam. et Mo.	275	280
Etabl. Arbel.	320	320
Chant. Fr.	114	114
At. C. N. Fr.	590	584
Bl. St-Vaast	215	219

VALEURS	C. préc.	C. du J.
Constr. Méc.	208	200
Delat-Prouart	90	100
Den. Anzin	840	840
Escaut Capt.	435	
Fives-Lille	620	607
A. Léonard a.	33	
» Part	110	
Mar. et Hom.	362	360
Nord et Est.	369	380
Mat. Ferr-tel.	1725	1675
Jeumont	368	362
» Part	750	840
Louv. et Rec.	920	938
Peugeot	372	372
Rys-Calleau		
St-Am. (F.-L.)	1650	
Sen. Maub.	633	623
PÉTROLES		
Fr.-Polna	548	
Grabowska	22	
» Part	185	
Lille-Bonnier	347	
» prior.	580	
Pechelbronn	260	
Ral. Pet. Nd.	30 50	36
Stva Plana	30	
» Part	109	
INDUSTRIES TEXTILES		
Etabl. Agache	205	201
Col. St-Quent	71	
Cramichevi	185	180
Fil Fils F.	232	250
Industr. Taxi	735	745
» jouis.	360	340
Le Blan	180	
Lyon soie ar.	177	182 50
Saint Frères	107	109
Tiberghien	253	253

VALEURS	C. préc.	C. du J.
VALEURS DIVERSES		
Bg Gen. Nd	152	151
Créd. Nd ex cp	448	448
Solinest	70	80
Un. d. Mines	175	180
Elec. L.-R.-T.	163	163
Art. F. et L.	395	395
Béthunoise	490	518
El. et O. Nd.	432	426
El. Nd-Ouest	780	780
Ens. El. N. F.	542	540
Hersin-Coup.	450	445
Billy-Mon. A	380	
Billy-Mon. P.	3000	
Cim. Boulonn	78	
O. C. H. d. N	250	
C. Franç. (n.)	1715	1695
Mat. C. Loire	135	138
Poliet-Chass.	260	267
Tuil. Beaur.	354	
Engr. Aubry	108 50	105
Gl. Verr. sp.	3240	3200
Kal. Ste-Th.	770	732
Kuhlmann	580	645
Bla. Comines		
Saint-Gobain	1200	1175
U. Libercourt	170	
Gl. Ao. anc.	500	
Asinrienne	68	64
La Lucette	150	
Mokt el Had	2750	
Tekkah	500	
Zinc Silésia	92	
Beth. d'Alim.	235	234
Bras. C.N.F.	288	295
Motte-Cord.	1070	1076
Fonc. St-Am.	800	
Peyrissac	50	

OBLIGATIONS. — Département du Nord 1921 6 %, 519; 1923 8 %, 595; 1926 7 % (mars-septembre), 530; 1927 7 %, 518; 1931 4 % (remb. à 1.000), 545; 1931 4 % (bon 2.000), 1760; 1931 4 % (bon 500), 447; 1934 5.50 %, 979. — Département du Pas-de-Calais 1926 7 %, 530; 1927 7 %, 535; 1929 5 %, 980 — Roubaix 1931 4.50 %, 810 — Crédit National 1916 5 %, 565; 1920 5 %, 398; 1921 6 %, 532; 1922 6 %, 535; 1923 6 % (février-août), 550; 1923 6 % (avril-octobre), 540 1924 6 %, 555; 1934 5 %, 1040 — Denain et Anzin 1927 5 %, 1020. — Eglises détruites (Group. de Reconstr.) 1923 6 %, 505; 1928 5 %, 375; 1931 1 %, 345. — Grosse Métallurgie 1931 4 %, 865. — Houillères du Nord et du Pas-de-Calais 1927 6 %, 515, Janvier 1931 4 %, 650; Juin 1931 4 %, 635; Août 1931 4 %, 635. — Lievin 1925 7 %, 512. — Electrique Lille-Roubaix-Tourcoing 5 %, 883 — Electrique du Nord-Ouest 5.50 %, 975 — Energie électrique du Nord de la France 1931 4.50 %, 465. — Gaz et électricité (Cie Gén de) 5.50 %, 570. — Interbrabant 4.50 %, 668. — Agache Bis 6 %, 485 — Fremaux (Filatures) 5 %, 548. — La Blan at Cie 7 %, 426. — Chicorées Supérieures (Société Industr.) 5 %, 975. — Courrières-Kuhlmann 1930 5 %, 928. — Eternit 5 %, 980. — Finaleus 5 %, 785. — Immobilière de l'Artois 4.50 %, 770. — Industrielle et Agricole de la Somme 6.50 %, 325. — Verreries et Manufactures du Glacos d'Aulche 5 %, 905. — Lievin 1928 5.50 %, 465. — Limbourg-Meuse 4.50 %, 793. — Ostricourt

COUPONS ANNONCÉS

1er Janvier. — Lens (acompte), n° 28; coupon brut 6, net 6 payer nom., 0.36; 1 part. 4.32

BOURSE DE PARIS DU 16 JANVIER 1935

VALEURS	C. préc.	C. du J.
PARQUET COMPTANT		
3 % perp.	84 80	84 30
3 % amort.	86	86
3 1/2 % am.	98 95	
4 % 1917	90 25	90 10
4 % 1918	89 70	89 55
5 % 1920	118	116 75
4 % 1925	102 60	103
4 1/2 % 1932 A	95 85	95 20
4 1/2 % 1932 B	93 80	93 70
O. Tr. 4 1/2 %	1053	1024
Ch. F. El. 4 %	405	405
— 5 %	433	435
P.T.T. 6 % 26	492	485
— 4 1/2 % 29	476	480
Bons du Tr.		
7 % 1926	541 50	541 50
4 1/2 % 1933	1024	1021
Cais. aut. 4 1/2	944 50	945
Crédit Nat.		
5 % 1919	585	584
6 % 1920	525	526
6 % 1921	537	537
Juillet 1922	540	
Janvier 1923	547	547
Juin 1923	540	540
Janvier 1924	560	555
5 % 1929	575	588
4 1/2 % 1932	1029	
5 % 1924	1040	1040
Déc. N. 6 % 31	514	519
Banq. de F.	11425	11315
Soc. Gén.	1063	1063
Ch. F. Est	790	790
— Lyon	1024	1020
— Midi	780	775
— Nord	1349	1329
— Orlé.	980	980
Métropolitain	1183	1179
Elect. Paris	834	830
El. G. du No	423	425
En El. N. F.	538	538
Thom. Houst	153	154
Nord-Est	260	251
Schneidar	1431	1415
Tréfil. Havre	400	398
Courrières	275	275
Lens	368	362
Vicoigne	540	535
Boléo	78 50	77

VALEURS	C. préc.	C. du J.
PARQUET COMPTANT		
Kuhlmann	554	548
Peugeot	373	372
Egypte unif.	1570	1570
Japon 1907	1112	1112
Russe consol.	19 50	19
Royal Dutch	14300	14030
Suez—Egypt.	430	430
El. Lille-R.-T.	160	162
Col. St-Quent	98	
Le Blan et Cie	185	
Saint-Frères	105	108
Ac. Longwy	240	247
Ac. du Nord	261	263
Ac. Paris-Ont	611	620
A. Sam-Mos.	270	275
Arbel	324	327
Chant. France	128	130
Cons. Nd Fr.	582	589
Constr. Méc.	203	215
Fives-Lille	819	805
Jeumont act.	351	353
F. B. M. C. F.	1725	1666
Den.-Anzin	850	830
Louvroil	900	800
Sen.-Maub.	622	615
Béthna act.	4605	4600
— 10e	465	446
Aniche	1600	1565
Anzin	855	845
Blanzy	594	597
Carvin	1410	1470
Dourges	975	945
Ligny-l-Aire	47	46 50
Marles	468	480
Ostricourt	1020	1025
Lille-Bonn. 6	580	571
— 5	330	349
Kali Ste-T. 10	730	705
Saint-Gobain	1130	
Verr. Aniche	520	520
Cim. Franc.	1680	1680
Cim. Boulon.	60	
C. O. Ste-R.	3000	3005
Poliet Chass.	365	370
Asinr. Mines	69	64
Zincs Silésie	89	89
Mars de créd.	668	670
Bokanowski	75	70

VALEURS	C. préc.	C. du J.
BANQUE COMPTANT		
Bruay	1855	1970
Clarence	255 50	277 50
Lievin cp 30	5575	5800
La Lucette	115	145
Tunisie	89	95
PARQUET TERME		
Banq. de F.	11480	11325
Banq. Paris	1088	1060
Un. Paris	525	520
C. Nat. d'Es.	1019	1012
Crédit Fonc.	4640	3870
Crédit Lyon.	1888	1873
Pennaroya	161	154
Gaiza	486	484
Citroen	66 50	70
Say	2300	2280
Fonc. Egypt.	2305	2295
Wag.-Lits	68	68
Central-Mina.	1600	1605
Montecatini	177	177 50
Rio-Tinto	1211	1163
Norv. Asot.	455	445
BANQUE TERME		
Alb.	451	429
Astra Rom.	62 75	62 25
Bruay 1/10	197	192
Caoutchouc	98	95
Chartered	85 50	84
Concordia	98	87 25
De Beers ord.	385 50	380
Goldfields	278 50	277 50
Hull. de Pét.	238	229
Jegersfont	70 50	70 75
Lievin Act.	190	188 50
Malacca ord.	114	116
Mexic. Eagle	27 25	26 50
Gr. Lacs Afr.	443	540
Randmines	541	539
Shell Transp.	186 50	182
Silva Plana	34 25	33 25
Tanganyka	48 25	46 75
Tharsis	272	280
Viall. Mont.	790	785

OBLIGATIONS. — Villa de Paris : 1871, 400; 1875, 498; 1876, 499; 1892, 360; 1894 ex, 390; 1898, 317; 1899, 304; 1904, 330; 1910 2 3/4, 300; 1910 3 %, 285; 1912, 273.50, 1923 5 %, 951, 1928 4 1/2, 930; 1930 4 %, 847, Emprunts 6 ans 1919 4 %, 884; 1921 4 %, 855; Fortif 4 %, 830; 1933 4 1/2, 925; 1934, 1024.

• Pensées : 1879, 535; 1883, 318; 1885, 343; 1/5, 81.50; 1886, 361; 1903, 377; 1909, 197; 1913 3 1/2 %, 276; 1913 4 %, 470; 1930 4 1/2 %, 848.

Dammonies : 1879, 580; 1880, 531; 1891, 315; 1892, 370; 1899, 348; 1906, 358; 1912, 188; 1928, 675; 1927, 530; 1929, 951; 1930 4 %, 844; 1931 4 %, 678; 1931-32, 476; 1932, 904; 1933 5 %, 960; 1934, 1029; Panama oblig., 130.

CHÈQUES. — Londres 74,99 ; New-York 15,18, Belgique 354,25; Espagne 807,85; Hollande 1084,25 ; Italie 199,60; Pologne 288,25; Suisse 490,75.

BOURSE DE BRUXELLES DU 16 JANVIER 1935

VALEURS	C. préc.	C. du J.
Comptant		
Rte belg. 3 %	76	75 50
4 % d. guerre	812 50	
Lots Congo 5	130	132
Banq. Nation.	1835	1840
Soc. Gén. P.	2900	2900
Ch. fer Cong.	220	227
C.G. Lacs é.	284	278
Cockerill	357	370

VALEURS	C. préc.	C. du J.
Comptant		
Const. El. Cb.	432 50	425
Ougrée	587 50	580
Providence	8000	8075
Sam.-Mos.	880	855
Beeringen	210	340
Kessales	1500	1560
Laura	352 50	360
Asturianna	62	58

VALEURS	C. préc.	C. du J.
Comptant		
Vieil. Mont.	1105	1078
Electro belge	1765	1770
Dhalbusch	256	251
Silésie	150	
Canada pac.	283 50	281
Tubize ord.	120	120
Un. M. Kat.	1745	1710

FEUILLETON DU 17 JANVIER 1935 — N° 53

— Rien. Si j'avertis les gendarmes, j'aurai des histoires. Elle n'était sans doute pas seule, la particulière. Et elle n'avait pas l'air commode.

— Et si elle ne revient pas ?

Gourgue aspira longuement l'air du soir et ses prunelles reflétèrent toutes les étoiles.

— Ce serait à souhaiter. Le contenu du colis serait pour nous, se décida-t-il à répondre.

Et son regard, tourné vers la grange, s'appropriait déjà le trésor qu'elle contenait peut-être.

— Moi, je crois une chose, avoua la femme. C'est de la contrebande. C'est pour ça qu'on nous a tant recommandé de laisser le paquet là où on l'a posé et de ne pas l'ouvrir... Si c'était ça, nous serions trop bêtes de nous laisser faire. On aurait le risque et pas le profit. Il n'y aurait que deux solutions ou garder les marchandises pour nous ou avertir les douaniers.

— Oui !... Et la dame ? Et les contrebandiers qui arriveraient à la rescousse ? Qu'est-ce que tu leur répondrais quand ils réclameraient leur bien ?

— Les douaniers seraient là pour leur répondre.

— Et s'ils n'étaient pas là ?

— Tu as un fusil, je pense.

— C'est-à-dire qu'il faudrait se barricader à la tombée de la nuit et veiller l'arme à portée de la main ? Je vois d'ici la belle existence que cela nous ferait : ne plus dormir que d'un œil, sursauter au moindre bruit, tressaillir à chaque passage d'auto, être sans cesse en alerte et prête à empoigner le fusil... Merci bien. J'aime mieux laisser le colis où il est et attendre.

— Soit ! fit la femme. Mais tu as peut-être tort. Nous venons de supposer le meilleur. Il y a aussi le pire : il a une forme bizarre la paquet. Cela ne t'a pas frappé ?

— C'est vrai ! reconnut Gourgue, en tressaillant. Maintenant, ça me revient. En le portant, j'ai cru sentir...

— Quoi ? demanda peureusement sa femme.

— Rien... des idées... J'aime mieux ne pas y penser, répondit le mari, en se passant la main sur le front.

Mme Gourgue le fixait.

— Elle avait l'air d'une pas grand chose, cette femme, murmura-t-elle. Elle est venue, elle a disparu, ni vue, ni connue. Elle pourrait fort bien ne plus jamais revenir. Et vois-tu qu'un beau jour on découvre dans le paquet... ce que tu redoutes d'y trouver...

— Un cadavre ? balbutia malgré lui Gourgue.

— Tu l'as dit. C'est nous qu'on accuserait... Un bon conseil, mon homme, pendant qu'il en est encore temps. Quoi qu'il contienne, ce ne sont pas des choses à garder chez soi. Mettons le colis sur ta brouette. Et va le porter quelque part dans la montagne. Tu l'y abandonneras. Et si la femme revient, il suffira de lui indiquer l'endroit...

Gourgue ne répondit pas. Il pénétra dans la grange.

Quelques instants plus tard, il en ressortait, soucieux.

— Viens vite m'aider... C'est bien un homme. Mort ou endormi ? Je ne sais pas. Mais en tout cas, il faut nous en débarrasser au plus vite, si nous ne voulons pas qu'il nous cause des ennuis.

⁂

Ils longeaient un ravin, Gourgue poussant la brouette, lourdement chargée, sa femme marchant à côté, pour maintenir le chargement.

Tout à coup elle poussa un cri.

— Il bouge...

Effectivement, sous la couverture qui l'enveloppait, l'étrange colis remuait.

Gourgue prit peur.

Il arrêta la brouette... Il allait s'enfuir...

Sa femme, grelottante de terreur, s'accrocha à lui.

— Attention ! soupira-t-elle. Tu ne sais pas qui c'est... Il va peut être nous courir derrière, s'il revient à lui... Prends garde...

Cette menace acheva d'affoler le paysan.

— Tant pis ! bégaya-t-il. Je vais le basculer dans le ravin...

— Attends... Écoute...

La femme prêtait l'oreille. En face d'eux, de l'autre côté du ravin, sur la route qui le longeait, une auto apparut, qui stoppa à leur vue. Quelqu'un en descendit, leur adressant des signes.

— La dame ! reconnut Mme Gourgue. Elle revient... Elle nous rappelle... Qu'est-ce qu'elle nous veut encore ?

⁂

En dépit de son intention de rentrer le soir même au Touquet, Suavita Mirafiore n'était pas allée bien loin.

Elle roulait doucement, la route étant étroite et les tournants nombreux. Et tout en conduisant avec prudence, elle souriait au paysage.

Une bonne journée, en somme, puisqu'elle s'était débarrassée d'un ennemi.

— Voilà mon Carlo en mains sûres ! méditait-elle. S'il se réveille, ce sera pour se faire assommer par ces gens, qui prendront peur en voyant le paquet remuer. Le plus probable d'ailleurs est qu'ils vont dès ce soir s'en débarrasser dans la montagne. J'ai su me rendre assez suspecte pour qu'ils puissent craindre d'entreposer de la contrebande et d'être compromis. Bonne nuit, ami Carlo ! Si jamais je te revois, il faudra bien que tu reconnaisses que je sais jouer de bons tours...

Elle traversait un village important. Elle dut ralentir pour laisser passer une voiture venant en sens inverse. Machinalement ses yeux tombèrent sur une affiche de cinéma collée à la muraille.

— Oh ! s'exclama-t-elle en s'arrêtant tout à fait.

L'affiche représentait un visage de femme et portait ce nom en lettres énormes : Lily Merveille.

Ce visage, Suavita ne cessait pas de le contempler. Tout à coup, elle fouilla dans son sac et en tira la photo de Liliane Moresteuil, qu'elle avait trouvé dans le portefeuille de Carlo endormi.

— Mais c'est elle !... C'est tout à fait elle ! s'exclama-t-elle. Ou bien il faudrait admettre une ressemblance extraordinaire... Il faut éclaircir cela tout de suite... Ah ! ça, est-ce que je me serais trop pressée de me brouiller avec Carlo Misère ?... Si les choses sont ainsi, la situation va se trouver bien changée et je puis avoir besoin de lui... Vite, vite ! S'il en est temps encore, retournons en arrière... Il faut tâcher de réparer la bouiette que je viens de commettre...

Carlo était sauvé.

Ayant rejoint les deux paysans, qui demeuraient sur la défensive, Suavita les apostropha.

— Qu'allies-vous faire ? Je vous avais dit de conserver ceci en dépôt ! Je vous avais promis une récompense...

— On croyait que c'était de la contrebande, grogna Gourgue, à demi-rassuré par la vue de cette femme seule, mais visiblement déterminée.

— De la contrebande ! répéta Suavita en éclatant de rire. Belle contrebande ! Soulève un peu cette couverture, entr'ouvres-la... Que voyez-vous ? Un homme endormi... et qui est en train de se réveiller... Un homme, ou plutôt un ivrogne qui a bu trop de champagne... C'est un de mes amis, à qui je voulais faire une farce... J'ai eu le tort de ne pas vous prévenir... J'y ai réfléchi en route... Heureusement que j'arrive à temps !... Ainsi, vous vous apprêtiez à jeter délibérément ce pauvre garçon au fond de ce ravin ?... Mais vous l'auriez tué !

— Par votre faute ! reprocha Gourgue, frondeur.

— Bon ! bon ! je n'en disconviens pas. Il y aurait eu de ma faute, reconnut Suavita, avec un geste d'apaisement. Aussi vous toucherez tout de même votre récompense. Aidez-moi seulement à conduire cet homme jusqu'à ma voiture et à l'y installer...

« Carlo, mon ami, revenez à vous... Quelle drôle de tête vous faites !... Est-ce que l'air de la montagne ne vous a pas dégrisé ?

Carlo Misère ouvrait des yeux ahuris. Que lui était-il donc arrivé ? Il était auprès d'une Suavita moqueuse, mais bienveillante, riant de tout son cœur com